

# *LES QUATRES SAISONS* (2010), Yehouda Chaki et Studio du Verre

Vous êtes au deuxième arrêt du circuit Art public, nature et paysage urbain.

Servant d'abri contre les intempéries, de cafétéria et de raccourci vers le métro, ce passage souterrain relie quatre pavillons importants de Concordia. Il constitue aussi un point important de l'infrastructure ouverte au public. Dans ce tunnel entre les pavillons John-Molson et EV, les passants peuvent admirer les vitraux *Les quatre saisons* toute l'année. Ils y trouveront quatre compositions en vitrail, une pour chaque saison, dont les couleurs chatoient et dansent dans la lumière.

Les vitraux *Les quatre saisons* ont été créés par Yehouda Chaki et le Studio du Verre pour imprégner le tunnel d'une luminosité naturelle. Installé en 2010, le quadriptyque est un don de la famille Guerrero. Son installation a coïncidé avec la proclamation officielle de la métropole québécoise comme « ville de verre » par la Société des directeurs des musées montréalais. Le geste visait à souligner la spécificité de l'art du verre montréalais et de l'univers qui l'entoure, tant du point de vue de son intégration à des éléments architecturaux, que de son histoire et de la science qui sous-tend sa production. *Les quatre saisons* faisant toujours partie de la collection d'art public plusieurs années après l'annonce de la Société des directeurs des musées montréalais, nous pouvons nous demander en quoi le verre, une matière naturelle, crée un pont entre la nature et la ville.

Transposant la nature dans la sphère urbaine, cette œuvre sort aussi de l'usage habituel de la peinture en se frottant à la verrerie. En effet, *Les quatre saisons* est le fruit d'une riche et longue collaboration entre Yehouda Chaki et le Studio du Verre, atelier local spécialisé dans le maniement du verre. Œuvrant principalement comme peintre expressionniste, l'artiste montréalais est reconnu pour ses paysages abstraits. Au départ, il a réalisé des croquis pour traduire des sensations, des idées et des émotions spontanées, en interprétant la nature. Ensuite, Chaki a peint quatre panneaux qui ont été reproduits en vitraux par les techniciens du Studio du Verre. Le défi consistait à transposer les coups de pinceau sur le verre, une adaptation décrite comme un « collage de verre » par l'artiste. Comme pour la photographie de Holly King, *Les quatre saisons* renvoie à la tradition de la peinture de paysage. Toutefois, Yehouda Chaki capte les mouvements les plus grandioses de la nature – le cycle des saisons – et les situe dans un cadre intime qu'ajoute la transparence du verre. Circulez d'un bout à l'autre du tunnel pour regarder l'œuvre des deux côtés. Quelles saisons voyez-vous? Comment changent-elles?

Arrêtez-vous un instant pour observer de près les détails. Contrairement aux vitraux classiques, où les morceaux de verre sont retenus par des baguettes de plomb, les sections ne sont pas circonscrites par du métal. Ces œuvres ont plutôt été fabriquées en fusionnant le vitrail entre des panneaux de verre, ce qui crée des champs de couleurs ouverts. Grâce à cette technique et à la façon dont sont installés les vitraux, il est possible de les examiner des deux côtés. Arrêtez-vous un instant pour les regarder à partir de la rampe d'accès au tunnel. Cette nouvelle perspective change-t-elle votre perception de l'œuvre?

Avez-vous vu la fonte printanière, le dégel hivernal, le soleil estival ou les feuilles automnales? Avez-vous ressenti la chaleur de l'été ou la froidure de l'hiver? L'air vivifiant de l'automne ou le renouveau du printemps? Même si le cycle des saisons reste invisible à partir du tunnel, les vitraux sont conçus pour vous transporter ailleurs. Bien que le verre fait partie intégrante de l'espace urbain, paradoxalement, cette œuvre reflète plutôt la nature.

Pour poursuivre la visite, cliquez sur *Sans titre*, *Sans titre* et *Forme suspendue n°3* de Gerald Gladstone.